

L'Odéon Romain

DE VIENNE-EN-DAUPHINÉ

par **Pascal BELON** (9)

4) ESSAI DE DATATION DE L'ODEON ROMAIN DE VIENNE

Nous ne savons en fait que peu de chose sur l'odéon romain de Vienne. Aucun texte ne nous renseigne sur l'histoire du monument, sur les dates de sa construction et de sa destruction.

Après son dépouillement, au bénéfice, semble-t-il, de l'église St-Pierre au Champ de Mars, il fut recouvert par des terres, comme le théâtre, dont il partagea peut-être la destinée.

Le Lièvre dit que l'église St-Pierre aurait été bâtie avec les débris du château de Saint-Just. Il est plus vraisemblable que c'est avec les dé-

bris de l'odéon et ceux du château fort — le *castrum* —, les premiers chrétiens s'étant engagés, avec les gouvernants d'alors, de détruire les monuments profanes et d'employer leurs restes matériels à la construction de monuments sacrés.

Une gravure de Vienne de 1665 nous montre les monts Pipet et Crappum — aujourd'hui nommé mont St-Just —, et notamment les emplacements des théâtres, sans habitation, et livrés à la végétation.

Une autre lithographie de 1831, extraite du livre de Rey et Vietty, « *Monuments romains et gothiques de Vienne en France* » (vol. II, 1831, pl. XXII), nous fait voir le site de l'odéon complètement abandonné, mais conservant encore le magnifique mur de scène.

Peu d'éléments sont donc susceptibles de nous fournir une réponse à ce sujet de la date de construction de l'odéon.

La céramique est presque absente du site. Certes, on a découvert un buste — attribué à Néron —, et quel-

ques monnaies qui s'échelonnent d'Auguste à Magnence. Mais est-ce suffisant pour dater le monument du premier siècle? Certainement pas. En effet, la plupart des fragments décoratifs, les bases de colonnes, indiquent plutôt le II^e siècle après Jésus-Christ.

Aussi, on peut penser que l'odéon de Vienne serait contemporain de celui de Lyon et, par conséquent, aurait été construit au II^e siècle, soit sous le règne d'Hadrien.

Nous l'avons dit, le dégagement de l'ensemble de l'odéon n'a livré qu'un très maigre matériel, en dehors d'une trentaine de monnaies, toutes recueillies dans le secteur de la scène. Pas plus dans le couloir périphérique, dans l'escalier ou le vomitoire oriental, n'a été trouvé le moindre vestige de céramique.

Un tel état de chose s'explique lorsque l'on a affaire à un monument public, dans lequel les objets de la vie quotidienne trouvent difficilement leur place.

(à suivre)